

Plan climat de Mont-Tremblant

« Un pas de plus vers la résilience », croit une experte

© Publié le 4 novembre 2021 par Véronique Piché

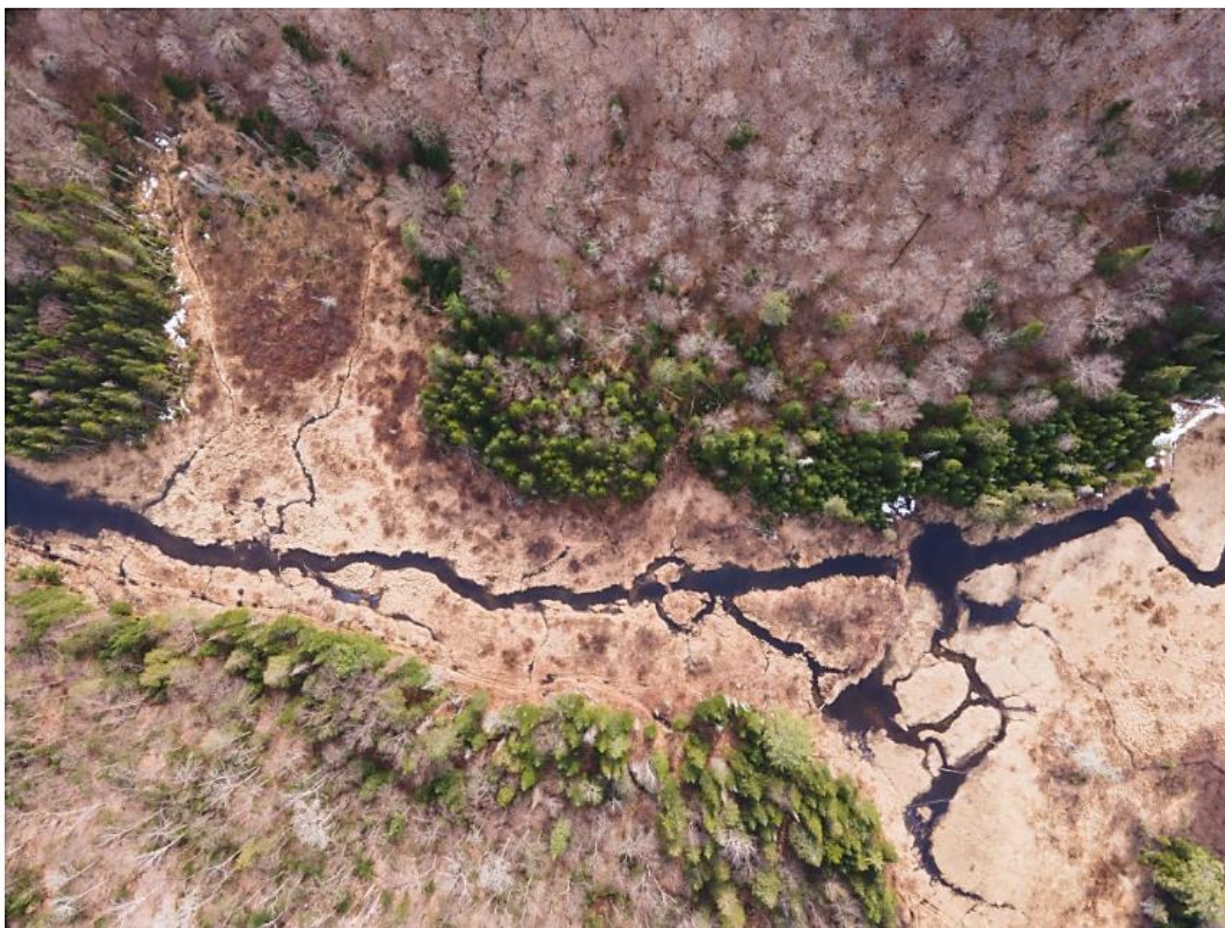


PUBLIÉ PAR

Véronique Piché

Journaliste | vpiche@inmedias.ca

Des organismes en environnement de la région réagissent à l'adoption du Plan climat de la Ville de Mont-Tremblant.



« Qu'importe le résultat des élections, il serait souhaitable que la mise en œuvre de ce plan demeure d'actualité entre 2022 et 2025! », déclare Geneviève Gallerand, directrice générale de l'OBV RPNS. (Photo gracieuseté – Guillaume Gendreau-Lefevre, OBV RPNS)

Après lecture complète du document, Geneviève Gallerand, directrice générale de l'Organisme de bassins versants des rivières Rouge, Petite-Nation et Saumon (OBV RPNS), salue le travail des architectes de ce Plan climat. « Ce fut certainement un important exercice d'acquisition de connaissance, de recherche et de concertation; ce qui mérite en soi de belles félicitations », déclare-t-elle.

« Mont-Tremblant est la première municipalité de notre zone de gestion à avoir adopté un plan en adaptation aux changements climatiques, auquel se greffent des mesures axées sur la réduction des gaz à effet de serre », souligne Mme Gallerand.



« Après, le réel défi demeure dans l'application et le suivi de la mise en œuvre, comme dans tout plan d'action! » – Geneviève Gallerand, directrice générale, OBV RPNS

Selon elle, ce plan d'action est ambitieux et complet, en regard des connaissances actuelles. Par ailleurs, elle croit que des actions essentielles s'y retrouvent: création de corridors écologiques, renforcement de la réglementation en bandes riveraines, mise en place de pratiques écologiques sur les terrains de golf, gestion des espèces exotiques envahissantes, etc.

Objectif: faire boule de neige

De son côté, Isabelle St-Germain, directrice des projets et communications au Centre régional en environnement (CRE) des Laurentides, indique que son organisme a été témoin de la rigueur avec laquelle la Ville de Mont-Tremblant a élaboré son Plan climat et elle la félicite pour cette démarche.

« Nous espérons que cette initiative pourra inspirer d'autres villes et municipalités et les inciter à emboîter le pas, déclare Mme St-Germain. À leur intention, le CRE Laurentides aimerait leur dire qu'un plan d'adaptation aux changements climatiques est essentiel, mais n'a pas besoin d'être parfait du premier coup: tel le rôle d'un premier jalon, il stimule la réflexion qui sert à s'outiller ensuite. Ce qui est urgent, c'est d'entamer le processus. »

« Il faut être mieux préparé si dame Nature se déchaîne, et chaque étape, aussi minime soit-elle, est un pas de plus vers la résilience », conclut-elle.